



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST  
MAFTO-UMR 171 CNRS/LC2RMF  
CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE/CSA – CEDAE  
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM – INSIGHT  
OCTOBRE 2010 — JANVIER 2011

**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE**  
**DE THÈBES-OUEST**

---

MAFTO-LC2RMF/UMR 171 CNRS — CEDAE-CSA

**LE RAMESSEUM**  
**TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II**  
**ET**  
**LES NÉCROPOLES THÉBAINES**

\*

[VINGT-DEUXIÈME CAMPAGNE]

**PARTENAIRES**

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE

MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET  
EUROPÉENNES (MAEE)

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE  
ÉGYPTE (CEDAE)

GEOGRAPHICAL INFORMATION SYSTEM CENTER (EX-EAIS)  
DU CSA

# MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

---

## MAFTO-LC2RMF/UMR 171 CNRS — CEDAE-CSA RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES OCTOBRE 2010 — JANVIER 2011

### DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO-LC2RMF/UMR 171)  
M. Abdel Hamid MA'AROUF (Sous-Secrétaire d'État au CEDAE)  
M. Magdi EL-GHANDOUR (Directeur général du CEDAE)

### DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Mansour BORAİK (Directeur général des Antiquités de Haute-Égypte)  
M. Moustapha WAZIRY (Directeur des Antiquités de Thèbes-Ouest)

### INSPECTION DES ANTIQUITÉS CSA-CEDAE

M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE), M. Mohamed MOHAMED KHALIL MOHAMED (CSA) M. Hany IBRAHIM GOMAA IBRAHIM (CSA), M. Zaghloul EBEIDALLAH MOHAREB (CEDAE), M<sup>me</sup> Zeinab MOHAMED EL-SAYED MOHAMED (CSA).

### MEMBRES DE LA MISSION

**Égyptologues** : Ahmed ABDALLAH EL-MALAH (CEDAE), Moustapha ABDEL RASHID ABDOU (CEDAE), Christophe BARBOTIN (LOUVRE), Omar BERGOMI (Université de Genève/ASR), Flavie DEGLIN (Université Charles-de-Gaulle, Lille III/ASR), Hélène GUICHARD (LOUVRE-ASR), Sylvie GUICHARD (LOUVRE), Mohamed KHAÏFAT MOHAMED (CEDAE), Christian LEBLANC (CNRS), Benoît LURSON (Freie Universität, Berlin), Abdel Hamid MA'AROUF (CEDAE), Philippe MARTINEZ (CNRS/MAEE), Mohamed NABIL HUSSEIN (CEDAE), Monique NELSON-HASSANEIN (CNRS/MAEE), Nicole RICHTER (Freie Universität, Berlin), Anne SCHAAF (Freie Universität, Berlin). **Coptisante** : Chantal HEURTEL (ASR). **Architectes-archéologues et topographe** : Pierre BRUDIEUX (ASR), Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164/ASR), Guy LECUYOT (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Marc PIERROT DESEILLIGNY (IGN). **Céramologue** : Aude SIMONY (LOUVRE). **Archéobotaniste** : Victoria ASENSI-AMOROS (ASR). **Anthropologue** : Dr. André MACKE (Université de Lille/ASR). **Chimistes** : Sandrine PAGÈS-CAMAGNA (LC2RMF), Éric LAVAL (LC2RMF). **Restaurateurs et tailleurs de pierre** : Ferdinand BÖLHER (ASR), Jean-Claude BOUIN (ASR), Edwidge BRIDA (ASR), Micaela CALETTI (ASR), Kusi COLONNA-PRETI (LOUVRE-ASR), Claire CUNAT (ASR), Jérôme DATTÉE

(LOUVRE-ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Daniel ESMOINGT (ASR), Rieg GAIDY (ASR), Mathieu KIBLER (ASR), Silvia CUNHA-LIMA (ASR). **Dessinatrice:** Denise REVAULT (ASR). **Photographes et travaux SIG :** Emmanuel DENANOT (ASR), Yann RANTIER (UMR 6553-CNRS/ASR). **Informaticien et nouvelles technologies appliquées au patrimoine :** Alban-Brice PIMPAUD (MAEE/CSA). **Intendance de la maison de la Mission :** Jocelyne GRAVAISE-HOTTIER (ASR).

## INTRODUCTION

Du 17 octobre 2010 au 20 janvier 2011 s'est déroulée la vingt-deuxième campagne de fouille, de relevés et de travaux de restauration au Ramesseum. Comme les précédentes, cette campagne a été effectuée dans le cadre du partenariat établi depuis de longues années entre la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest [MAFTO-UMR 171 CNRS LC2RMF], l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum [ASR] et le Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte [CSA] représenté sur le terrain par le Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte [CEDAE].

Au cours de ces trois mois occupés par des activités de terrain, notre Mission a pu présenter ses travaux, le 11 novembre 2010, à Son Excellence M. Jean Félix-Paganon, ambassadeur de France en République Arabe d'Égypte, puis le 18 novembre, à Son Excellence M. Bruno Neve de Mevergnies, ambassadeur de Belgique également en Égypte, enfin le 22 décembre, à M. Magdi El-Ghandour, directeur général du CEDAE.

À l'instar de toutes les campagnes accomplies jusqu'à présent par la MAFTO, cette dernière doit beaucoup à l'aide et aux facilités qui lui ont été accordées par nos autorités de tutelle, égyptiennes et françaises. Nous tenons à en remercier chaleureusement le Prof. Dr. Zahi Hawass, ministre des Antiquités et secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Sabri Abdel Aziz Khater, directeur général des secteurs pharaoniques, le Dr. Mohamed Ismaïl, directeur du Département des Missions archéologiques (CSA), MM. Abdel Hamid Ma'arouf, sous-secrétaire d'État et Magdi El-Ghandour, directeur général du CEDAE (CSA), M. Mansour Boraik, directeur général des Antiquités pour la Haute-Égypte, MM. Moustapha Waziry et Nour Abdel Ghaffar Mohamed, respectivement directeur et directeur-adjoint des Antiquités de Thèbes-Ouest. La réalisation de nos programmes est aussi redevable au bienveillant et très efficace soutien de nos institutions, représentées notamment par M. Philippe Walter, directeur de l'UMR 171-LC2RMF/CNRS, Madame Marie Lavandier, conservateur général et directrice du C2RMF, M. Jean-Pierre Debaere, conseiller de coopération et d'action culturelle, M. Denis Lebeau, attaché culturel (Ambassade de France), M. Christophe Dessaux, responsable de la Mission de la Recherche et de la Technologie (Ministère de la Culture), et MM. Pierre Lanapats et Sylvain Fourcassié, de la Sous-Direction de l'Archéologie et des Sciences Sociales (Commission des Fouilles au Ministère des Affaires Étrangères et Européennes) à qui nous exprimons notre vive reconnaissance. Enfin, il nous est agréable de remercier également les généreux mécènes et donateurs de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, — en particulier la NSGB (Égypte) et la société Colas Rail (Égypte) —, sans l'appui desquels nous n'aurions pu avancer à un rythme aussi soutenu les différentes opérations en cours.

Dans le temple de Ramsès II, le programme de fouilles et de travaux de restauration a porté sur différents secteurs. Dans l'édifice de pierre, le dégagement des fondations du bas-côté nord (BCN) longeant la partie couverte du temple, a repris en direction de l'Est. De nouvelles sépultures coptes, creusées à même le sol, ont été mises au jour et leur contenu étudié par l'anthropologue de la Mission. Une nouvelle campagne sera néanmoins nécessaire pour atteindre la limite occidentale de la

deuxième cour. Côté sud, le bas-côté (BCS) a été entièrement remblayé jusqu'au niveau des sols ramessides, en vue de procéder à la matérialisation des espaces disparus.

En collaboration avec l'Université Libre de Berlin, a débuté, en novembre, la fouille du temple-mammisi de Touy (TWY) qui borde, au nord, la salle hypostyle du Ramesseum. Ce travail a permis de retrouver les fondations du mur ouest du monument, deux puits funéraires et l'emplacement du "dépôt de fondation" au nom de Sethi I<sup>er</sup>, jadis identifiés par U. Hölscher. L'édifice, qui semble avoir été remanié sous le règne de Ramsès II, nécessite aujourd'hui une nouvelle étude systématique pour connaître l'évolution de son plan et définir quelles ont été réellement ses vocations successives.

Parallèlement à la pose d'un drain, financé par l'USAID, à une centaine de mètres en avant du premier pylône (PPY), une cartographie établissant le bilan sanitaire des blocs des premières assises a été mise en oeuvre depuis quelques années par l'équipe de restauration de la Mission. Cet enregistrement a continué en 2010 pour identifier toutes les altérations, fissures et fractures, dues en grande partie aux remontées par capillarité de la nappe phréatique et visibles sur la porte et les montants nord et sud.

Dans la première cour (PCR), le projet de remonter, sur son piedestal restauré, le colosse de Touy, mère de Ramsès II, est sur le point de se concrétiser. Deux des six énormes fragments qui permettront de reconstituer la partie inférieure de cette monumentale statue (haute de 9m à l'origine) ont pu être remis en place et les autres morceaux, traités par les restauratrices, seront levés à l'aide d'une grue au cours de la prochaine campagne, pour compléter cette recomposition partielle de l'image de la reine. Dans le même temps, l'étude effectuée sur les fragments au sol du colosse de Ramsès II et de son piedestal devrait aboutir à une meilleure protection de ces vestiges, dont certains pourraient être même réassemblés. Des soins préventifs leur ont été assurés par l'équipe de restauration.

Mise au programme, la restitution du mur périmétral sud (DBS) du temple proprement dit, sur une ou deux assises de pierre, a pu se faire sur une longueur de 32 mètres et une mission supplémentaire sera nécessaire pour établir la jonction, vers l'Est, avec le mur de la deuxième cour. Cette restructuration de l'édifice de pierre, dont certains éléments avaient disparu en élévation, va progressivement rétablir une lisibilité des espaces que viendra bientôt compléter, dans ce secteur, la matérialisation envisagée du bas-côté sud (BCS). Dans la salle hypostyle (SHP), la pose de nouveaux enduits de finition sur les colonnes des travées latérales, afin de rendre plus homogènes les restaurations, a été poursuivie sur l'aile sud.

Dans les dépendances en brique crue et à la périphérie du temple, les recherches ont avancé à un rythme soutenu. Côté sud, les fouilles ont notamment progressé dans les secteurs STF et STN. De nouvelles structures ont été dégagées dans le quartier des artisans (STF) et l'exploration de la cour a été poursuivie en direction de l'ouest. Une importante zone de terre brûlée y a été mise au jour et, vers le sud, dans un périmètre où l'on travaillait la pierre, de nouveaux forêts en silex ont été découverts avec de petites "scies" et des polissoirs. Dans le secteur STN, l'épais mur de soutènement, en terre crue, qui prolonge le deuxième pylône, a été dégagé sur

une vingtaine de mètres vers le sud et les arases de plusieurs chambres et courettes sont apparues dans l'espace que limitent ce mur et le corridor ouest. Nous ne connaissons pas encore la vocation de ces installations qui sont contemporaines de l'époque ramesside, ainsi que l'attestent le module des briques et un jambage partiel retrouvé *in situ* près d'un seuil de porte, portant le cartouche de Ramsès II. Dans le secteur STC, où huit tombes avaient été dégagées et étudiées l'an dernier (cf. *Memnonia* XX, 2009, pp. 97-131), il a été procédé à la restauration des structures antiques en brique crue, mais la cour qui précède ces bâtiments conservés en élévation n'a pas encore été complètement fouillée.

À l'ouest, le programme de conservation des magasins voûtés du quartier STA confié à l'équipe franco-égyptienne de restauration a porté sur la consolidation de l'extrados des voûtes, des reins intermédiaires, et la protection des murs. Dans l'ensemble des salles, les enduits ramessides détachés des parois ont été refixés à l'aide d'un mortier naturel. La méthodologie et les procédés utilisés lors de la précédente mission, ayant donné satisfaction, seront donc appliqués à l'ensemble des bâtiments en brique crue du complexe économique.

Sur l'allée processionnelle sud (APS), les équipes ont avancé dans le déblaiement du cavalier de déblais qui, cette année encore, a livré de nombreux vestiges provenant originellement des quartiers périphériques (école, ateliers et cuisines). Il est cependant toujours trop tôt pour savoir comment se présentaient, de ce côté, les aménagements mis en place à l'époque ramesside, même si tout porte à croire qu'un dromos y avait été installé, comme au nord et à l'ouest.

À la périphérie nord, les derniers dégagements de l'allée processionnelle (APN) ont été achevés dans la partie est du dromos, en aval des concessions funéraires de la Troisième Période Intermédiaire. Quatre fosses réservées aux fondations de statues de canidés ont été également matérialisées en calcaire. En vue de valoriser cette magistrale voie bordée de chacals à l'époque ramesside, les murets de la chaussée et les bordures de la rampe ont été restaurés. Désormais, la pente initiale de l'allée est restituée, avec quelques témoins *in situ* de son antique dallage en pierre.

Sur la voie processionnelle ouest (APO), plusieurs tronçons du mur d'enceinte ramesside dont les fondations avaient été dégagées en 2009-2010, sont désormais matérialisés en surface. La poursuite de l'évacuation du cavalier de déblais, en direction du sud, a fait ressurgir des arases mieux conservées et a permis de découvrir une grande concession funéraire (APO.CN24 de la Troisième Période Intermédiaire qui occupe presque toute la largeur du dromos. De nouveaux fragments de sphinx androcéphales, datant du règne de Ramsès II, ont été également mis au jour dans ce secteur, où la fouille d'une tombe (APO.CN22) entreprise l'an dernier, a pu reprendre et livrer un bel ensemble de poteries et une coiffe en bois d'une statuette de Ptah-Sokar-Osiris. Toujours sur cette voie, il a été possible de continuer l'exploration d'une autre et vaste sépulture identifiée en 2008 (APO.CN21), qui contient encore un abondant matériel archéologique. Le corridor à présent dégagé a permis de progresser jusqu'à la chambre terminale où s'enfonce un puits qui donne accès au caveau. Dans cette tombe, les vestiges recueillis et les observations relevées pendant le déblaiement suggèrent l'existence d'une inhumation initiale, suivie plus tardivement de plusieurs autres. L'étude en cours devrait permettre de reconstituer les avatars

qu'elle a subi au fil du temps, et d'établir une datation plus précise des diverses occupations et des pillages.

Plusieurs études et relevés, mis au programme de cette campagne, ont été également assurés. C'est ainsi qu'il a été possible d'achever le dessin de la bataille de Qadech qui orne la face occidentale du montant nord du deuxième pylône, et de poursuivre, grâce à la présence de deux chimistes du LC2RMF, l'analyse des pigments et des mortiers du temple, en utilisant des appareils portatifs.

Dans la Vallée des Rois, nos collègues du Louvre, rattachés à la MAFTO, ont repris leurs travaux de restauration et d'étude dans la tombe de Merenptah [KV.8], et une convention relative au projet de confortement de la tombe de Ramsès II [KV.7], en cours de rédaction par les ingénieurs de la société VINCI, sera soumise prochainement aux autorités du Conseil Suprême des Antiquités.

Grâce aux équipes égyptiennes du CEDAE, le projet national de sauvegarde du patrimoine pharaonique a pu avancer à un bon rythme. D'octobre à décembre 2010, le programme d'enregistrement documentaire et de relevés techniques des tombes thébaines a porté sur 39 sépultures : 23 (pour les relevés architecturaux), et 16 (pour les relevés photographiques).

Dans le cadre de la formation par et pour la recherche, la Mission a accueilli, cette année encore, plusieurs stagiaires-égyptologues qui ont pu participer aux recherches effectuées sur le terrain : Flavie Deglin (Université Charles de Gaulle-Lille III), Omar Bergomi (Université de Genève), Nicole Richter (Université Libre de Berlin), Anne Schaaf (Université Libre de Berlin), Moustapha Abdel Rashid Abdou (CEDAE/CSA), Mohamed Khaïfat Mohamed (CEDAE/CSA), Mohamed Nabil Hussein (CEDAE/CSA) et Ahmed Abdallah El-Malah (CEDAE/CSA).

Enfin, rappelons que l'année franco-égyptienne pour les sciences et les technologies a été inaugurée à Louqsor par un colloque international qui s'est tenu du 3 au 5 janvier 2010 à la Bibliothèque Publique Moubarak. Il avait pour thème "*Les temples de millions d'années et le pouvoir royal à Thèbes au Nouvel Empire. Sciences et nouvelles technologies appliquées à l'archéologie*". Organisé par le Conseil Suprême des Antiquités, en partenariat avec le CNRS (MAFTO-UMR 171/LC2RMF) et le Ministère français des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE), il a connu un vif succès. Les actes de ce colloque international sont parus fin 2010 et ont été publiés dans le *Cahier Supplémentaire n° 2 des Memnonia* (331 pp. + 70 planches). À cette occasion, nous tenons à remercier le Centre Français de Culture et de Coopération de l'Ambassade de France au Caire, la National Société Générale Bank (NSGB, Le Caire) et l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum qui ont assuré le financement de ce volume.

# LE RAMESSEUM

[cf. figure 1]

## I. TRAVAUX DE FOUILLE

### I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

#### I.1.1. BAS-CÔTÉ NORD DU TEMPLE [BCN]

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Ahmed Abdallah El-Malah (CEDAE) ; avec la collaboration de Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS), pour l'étude du matériel céramique.

Le dégagement des bas-côtés du temple proprement dit, mis au programme depuis quelques années, doit permettre de publier un plan architectural précis du Ramesseum qui n'existait pas jusque-là. Si le bas-côté sud a été déjà entièrement étudié et a révélé une ordonnance dont s'est inspiré le temple de Ramsès III à Medinet Habou, il restait à traiter le bas-côté nord, dont la fouille, entreprise en 2009, s'est poursuivie durant cette campagne (cf. Pl. I A-B). Plusieurs sections ont été dégagées, en partant de l'ouest vers l'est, à savoir les zones correspondant aux salles BCN.SA05, BCN.SA04, BCN.SA03 et BCN.SA01, puis, longeant la salle hypostyle, les salles SHP.SA05 et SHP.SA06. Le temps a néanmoins manqué pour parvenir jusqu'au niveau de la deuxième cour, ce qui nécessitera donc de reprendre ce travail lors de la prochaine mission, pour achever le dégagement de tout le secteur.

D'après les observations effectuées sur place, Il apparaît déjà que la cour à portique BCN.CP était accessible à partir d'un couloir en pente douce (BCN.SA02) comportant à son extrémité ouest une petite rampe ménagée devant la porte d'accès à la cour. Ce couloir était accessible à partir de la grande salle hypostyle (SHP) en traversant la salle la plus au nord de cette dernière (BCN.SA01). Si trois autres pièces se situent entre ce couloir (BCN.SA02) et la salle SHP.SA07, il est cependant encore difficile de déterminer par quel côté on pouvait accéder à ces salles. Seul un seuil de porte entre les salles BCN.SA03 et BCN.SA04 a été mis au jour, confirmant qu'il y avait une communication entre ces deux chambres.

Au moins trois inhumations coptes ont été identifiées durant le nettoyage du secteur : la première (M5) en BCN.SA03, la deuxième (M7) dans la tranchée de fondation entre la salle hypostyle et la salle BCN.SA03, et la troisième (M6), retrouvée hors contexte en BCN.SA01. Cette dernière reposait directement sur un sol de *dakka*. Une dépouille (M8) découverte dans la tranchée de fondation du mur séparant la salle hypostyle des salles SHP.SA06 et SHP.SA05 (corps placé, à l'origine, dans un cercueil en bois) semble plus difficile à dater.

Le travail effectué cette année a également permis de localiser quatre puits funéraires contemporains de la Troisième Période Intermédiaire. Ils n'ont pas été vidés, mais leurs positions indiquées sur le terrain par des murets de brique crue : l'un a été creusé dans la salle BCN.SA05, deux autres sont inscrits dans les salles SHP.SA06 et SHP.SA05, adossés au mur du fond, le long du mur périmétral nord, enfin un dernier prend place dans la salle SHP.SA08.

## NOUVELLE NOMENCLATURE DU RAMESSEUM



Temple d'Amenhotep II

GRANDES ZONES DU TEMPLE  
PPY Premier pylône  
PCR Première cour  
SPY Second pylône  
SCR Seconde cour  
SHP Salle hypostyle  
SDB Salle des Barques  
SDL Salle des Utanies  
ZHS Zone des salles hypostyles sud  
BCS Bas côtés sud

BCS Bas côtes nord  
ZST Zone du sanctuaire  
TWY Temple de Touty et Nefertari

GRANDES ZONES DES ANNEXES  
DBN Déambatoire nord  
DBO Déambatoire ouest  
DBS Déambatoire sud  
PLR Palais royal  
STA Secteur A

STB Secteur B  
STC Secteur C  
STD Secteur D  
STE Secteur E  
STF Secteur F  
STG Secteur G  
STH Secteur H  
STI Secteur I  
STL Secteur L  
STM Secteur M

STN Secteur N  
STO secteur O

GRANDES ZONES EXTÉRIEURES  
PAR Paris  
APS Allée processionnelle sud  
APO Allée processionnelle ouest  
APN Allée processionnelle nord  
CRB Chapelle dite de la Reine Blanche  
WAD Chapelle de Quadmès

Les vestiges exhumés des zones fouillées sont, pour la plupart, d'origine funéraire, mais parmi ces objets figurait également une intéressante stèle fragmentaire en calcaire, représentant, au registre supérieur, le dieu Ptah en compagnie d'un roi divinisé et d'une reine (cf. Pl. VII-B). Au registre inférieur, il ne subsiste que la couronne d'un autre souverain précédé de son nom, derrière lequel devait être encore figurer l'image d'un roi dont il ne reste que les traces du cartouche.

Suivant un décompte des formes les plus caractéristiques, le matériel céramique, examiné par G. Lecuyot, a révélé que les tessons provenaient surtout de tombes installées dans le temple à l'époque tardive. D'autres, en revanche, peuvent être associés à l'occupation copte des lieux.

#### I.1.2. LE TEMPLE-MAMMISI DE TOUY-NEFERTARI [TWY]

Équipe : Benoît Lurson (Freie Universität Berlin) ; Nicole Richter (Freie Universität Berlin) et Anne Schaaf (Freie Universität Berlin).

Mise au programme cette année dans le cadre d'une convention de coopération scientifique avec la Freie Universität de Berlin, la fouille de l'édifice jouxtant le bas-côté nord du Ramesseum, a pu commencer. Les objectifs de cette recherche sont d'identifier d'éventuelles structures antérieures à l'époque de Ramsès II, de procéder aux études archéologique et architecturale et de préciser la relation qui existe entre ce monument et le temple de Ramsès II proprement dit, enfin d'identifier des structures qui pourraient être plus tardives.

La partie occidentale de l'édifice, déjà prospectée par U. Hölscher dans les années 30, avait permis de retrouver dans les tranchées de fondation, deux dépôts, l'un au nom de Sethi I<sup>er</sup>, l'autre au nom de Ramsès II. Il y avait également identifié, sans les vider, deux puits funéraires datant probablement de la Troisième Période Intermédiaire. C'est par ce secteur de l'édifice que la nouvelle fouille a été entreprise, permettant de vérifier, dans un premier temps, les découvertes précédentes. Les emplacements du dépôt de Sethi I<sup>er</sup> et des deux tombes furent retrouvés à cette occasion. Ensuite, elle a pu s'étendre pour atteindre la limite nord et ouest des murs périmétraux contre lesquels venait buter le déambulatoire DBN. En revanche, faute de temps, la limite sud correspondant au mur périmétral nord du Ramesseum n'a pu être dégagée et ce travail sera mis au programme de la prochaine campagne.

Plusieurs observations, faites sur le terrain, suggèrent déjà des phases chronologiques dans le secteur étudié de l'édifice, mais les hypothèses qui se dégagent ne pourront être confirmées que par la poursuite des dégagements qui, en raison de l'étendue du site, nécessiteront encore quelques missions. D'ores et déjà, le matériel archéologique recueilli a été classé et inventorié. Il comprend notamment un ensemble conséquent de tessons, deux briques estampillées au nom d'Amenhotep II, quelques très beaux morceaux de grès dont des fragments architecturaux et des cartouches de Nefertari, ainsi que des morceaux de calcaire présentant encore une polychromie. Une pièce importante a été également recueillie dans ce secteur : il s'agit d'un jambage fragmentaire de porte aux cartouches de Ramsès VII, un souverain qui n'a laissé que de rares mentions dans la région thébaine. Dans le contexte plus particulier du Ramesseum, c'est la première fois qu'apparaît son nom.

## I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

### I.2.1. LE SECTEUR [STN]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Eraldo Livio (ASR) ; Omar Bergomi (Université de Genève/ASR).

Le dégagement du mur de soutènement ramesside qui vient buter contre la petite face du montant sud du deuxième pylône a pu reprendre cette année en direction du sud, et a permis de mettre au jour un tronçon supplémentaire d'une vingtaine de mètres (cf. Pl. II A-B). Épais de 2,65 m et conservé sur une hauteur d'au moins 1,50 m, ce mur en brique crue fermait, à l'est, le complexe économique au niveau de la deuxième cour et devait constituer parallèlement l'une des parois du corridor qui communiquait, au niveau de la première cour, avec les appartements privés du palais royal.

La longueur de l'arase jusqu'à présent dégagée devait être encore visible à l'époque chrétienne, puisque trois ostraca écrits en copte ont été recueillis à sa surface, et qu'une curieuse installation avait été ménagée, au sud, dans l'épaisseur des briques ramessides (peut-être un four à conduits d'aération ?). C'est encore en surface de cette épaisse structure que furent découverts plusieurs vestiges : stèle partielle représentant la procession d'une barque portée par des prêtres, tête de statuette en grès probablement de type "osiriaque", et un moule intact, en terre cuite, d'une amulette dont la matrice reproduisait la déesse Mout coiffée du pschent.

Entre ce mur et le corridor (STN.CD) qui débouche sur le déambulatoire sud du temple, un large espace de plan rectangulaire (secteur STN) a été partiellement fouillé depuis le nord en direction du sud (cf. Pl. III-A). Plusieurs arases de murs en brique de terre crue ont fait apparaître des structures d'époque ramesside constituées de pièces et de courettes, auxquelles on accédait uniquement par un étroit couloir longeant, côté est, le corridor (STN.CD). Dans la partie nord, deux chambres ouvrant vers l'ouest, donnaient sur une courette dallée, munie d'une porte de communication avec le couloir. Près du seuil, fut retrouvé un jambage fragmentaire portant une partie de la titulature de Ramsès II. Toujours donnant sur la courette, une autre porte ouvrant au sud, permettait l'accès à une chambre occupant un large espace (3,20 m x 7,10 m). Cet ensemble de bâtiments était indépendant des autres qui s'inscrivent dans le même secteur et en était séparé par un mur mitoyen. La fouille progressant en direction du sud, d'autres structures sont apparues, composées également de cours et de salles, dont les seuils de porte, en grès, ont été identifiés. Près de deux de ces seuils, ont été retrouvés deux lots d'oushebtis de la Troisième Période Intermédiaire associés à des ostraca coptes (cf. Pl. III-B et IV A-B). Ces objets, disposés intentionnellement à l'entrée des salles, ont dû jouer un rôle prophylactique ou magique lors de la réutilisation des lieux, sans doute à l'époque chrétienne. Leur présence rappelle étrangement le dépôt de *hîgab* encore si fréquent dans la campagne égyptienne, pour protéger les accès des maisons du "mauvais oeil", ou au contraire jeter un sort à leur propriétaire.

Les objets découverts, — quelques petites figurines en terre cuite et une étude de sculpture, — ne semblent pas avoir appartenu, à l'origine, à ce contexte, mais pourraient provenir plus vraisemblablement de secteurs voisins (ateliers et école). La vocation précise des lieux, à l'époque ramesside, n'a pu encore être établie, bien que

l'aménagement des installations mises au jour fasse plutôt penser à des offices ou bureaux peut-être destinés à des scribes. La prochaine campagne permettra de continuer la fouille et d'apporter sans doute une réponse à ce sujet.

#### I.2.2. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS) ; Mohamed Nabil Hussein (CEDAE/CSA).

Rappelons que la fouille du secteur (STF), d'une surface de 2500 m<sup>2</sup>, a commencé en 2006. Il s'agit d'un quartier du complexe économique qui était réservé à l'artisanat, comprenant un vestibule communiquant avec dix larges salles et une vaste cour. On accédait à cet ensemble par le déambulatoire ouest du temple (DBO), rehaussé à la Troisième Période Intermédiaire pour y installer des concessions funéraires. Plusieurs salles ainsi qu'une partie de la cour où l'on travaillait surtout la pierre y ont été déjà dégagées. Cette année, les travaux ont porté sur la fouille de la troisième salle de la rangée nord (SA05), ainsi que sur la moitié sud de la cour.

La salle SA05 devait présenter, à l'origine, des aménagements comparables aux autres salles. Elle était voûtée et dallée et devait comprendre un revêtement d'orthostates comme le montre un léger recreusement sur une hauteur de 1m., dans la partie inférieure des murs. Le seuil en pierre de sa porte a disparu, mais il devait venir buter contre les briques *in situ* du sol du corridor. Aucun vestige particulier pouvant nous renseigner sur la vocation initiale de ces grandes pièces n'est apparu jusqu'à présent, et il faudra donc attendre que les recherches progressent pour tenter d'expliquer leur réelle fonction. Seuls quelques fragments de moules à pain, de pots à marques de doigts et de plaques de cuisson ont été retrouvés dans la salle SA05 pendant le nettoyage de sa surface.

Dans le quart sud-est de la cour, les vestiges architecturaux mis au jour semblent suggérer qu'un portique y prenait place, dont le toit devait être soutenu par une série de massifs piliers en terre crue. Quatre bases d'environ 1 m de section avaient été identifiées lors des précédentes campagnes et une cinquième a été retrouvée cette année. Dans la partie sud, sur le sol de la cour correspondant plus ou moins à la surface de travail, ont été recueillis des tessons, des fragments de coupes en calcaire, des forets ou mèches en silex en forme de croissant, des petites "scies" également en silex, des polissoirs en calcaire dur et de nombreux éclats de pierres diverses (calcite, dolérite et plus rarement granite, schiste et quartzite). Sur certains de ces éclats, sont visibles des traces de sciage.

#### I.2.3. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE) ; Zaghloul Ebeidallah Mohareb (CEDAE) ; Omar Bergomi (Université de Genève/ASR).

Même si le travail relatif à l'évacuation du cavalier de déblais qui recouvre l'allée processionnelle sud avance au fil des années, c'est un volume considérable qu'il reste à retirer et qui nécessitera encore plusieurs campagnes. Néanmoins, il s'agit d'une fouille productive puisqu'elle permet de compléter notre information sur les quartiers périphériques d'où proviennent, pour la plupart, les vestiges recueillis. Parmi ceux enregistrés pendant cette campagne, on mentionnera notamment des ostraca écrits ou figurés venant compléter le matériel de l'école du temple (2010.APS.001-002, 2010.APS.014), plusieurs figurines en terre cuite ("concubines du mort", animales ou

de divinités) et un col de vase avec applique hathorique sans doute à rattacher aux ateliers installés, à la XVIII<sup>ème</sup> dynastie, dans le contexte du secteur STO (2010.APS.004, 2010.APS.007, 2010.APS.009, 2010.APS.011-012, 2010.APS.018), un fragment de stèle en calcaire (2010.APS.005) et une plaquette en fritte glaçurée sur laquelle est reproduite la déesse Nekhbet (2010.APS.003), puis un élément de mobilier en ébène sur lequel sont finement incisés les cartouches de Ramsès II (2010.APS.013). Enfin, deux ostraca coptes (2010.APS.015-016), dont l'un représente un beau motif d'entrelacs peint en noir sur un éclat de calcaire, sont à mettre en relation avec l'occupation du temple à l'époque chrétienne.

### I.3. SECTEUR NORD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

#### I.3.1. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Daniel Esмоingt (ASR) ; Pierre Brudieux (ASR), avec la collaboration de Jocelyne Hottier (ASR).

Le mois de novembre a été entièrement consacré aux derniers dégagements de la voie processionnelle nord et à l'aménagement de la partie est du dromos, en aval des concessions funéraires de la Troisième Période Intermédiaire. La fouille des bas-côtés a été achevée, mettant au jour, au sud, le foyer d'un four moderne dont la partie supérieure était connue, et qui se trouvait dissimulé dans la couche de déblais sur laquelle a été réédifié le mur du complexe économique. Les arases du mur ramesside retrouvées se situent nettement plus bas. Côté nord, un squelette d'enfant de 24 à 30 mois, selon le Dr. Macke, a été découvert au pied du mur d'enceinte d'Amenhotep II, à une faible profondeur et sans traces de sarcophage. Sous la tête avait glissé une très belle amulette prophylactique à l'image de Ptah patèque, de 8 cm de haut, pourvue de sa bélière de suspension, en fritte glaçure bleue, d'époque tardive (cf. Pl. VII-A). Debout sur des serpents, il porte un scarabée sur la tête, un masque sur le sexe et tient des scorpions en mains.

### I.4. SECTEUR OUEST DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

#### I.4.1. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Jocelyne Hottier (ASR) ; Flavie Deglin (Université de Lille III) Moustapha Abdel Rashid Abdou (CEDAE), Mohamed Nabil Hussein (CEDAE/CSA).

Sur l'allée processionnelle ouest, la poursuite de l'évacuation du cavalier de déblais sur une longueur de 14 m en direction du sud, a permis de retrouver le prolongement des arases du mur de clôture du Ramesseum (cf. Pl. V-A). Cette fouille a également livré de nouveaux fragments de sphinx androcéphales qui bordaient à l'origine cette voie (barbes, bouche, nez, plusieurs uraeus et morceaux de némès, ainsi que des éléments de décor du socle : frise de *tyt* et de *djed*, corniche, quelques hiéroglyphes, comparables à ceux gravés sur les socles naiformes des chacals. D'autres objets — oushebtis, fragments de cartonnages et de sarcophages, restes humains disloqués, — sont les témoins de pillages sauvages dans les nombreuses tombes qui occupent l'aire du Ramesseum. Parmi ces vestiges, a été encore comptabilisée une centaine de labels de jarres ramessides fragmentaires.

#### I.4.2. LES TOMBES LOCALISÉES SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Hélène Guichard (Musée du Louvre/ASR) ; Victoria Asensi Amoros (ASR) ; Flavie Deglin (Université de Lille III).

##### *Le concession funéraire APO.CN21 (Hélène Guichard et Victoria Asensi Amoros)*

Il s'agit de la deuxième campagne consacrée à cette grande sépulture située sous l'allée processionnelle ouest. Son dégagement avait commencé en 2009 et les premiers travaux avaient consisté dans le déblaiement de la partie haute du corridor, dans le vidage du puits de Troisième Période Intermédiaire qui y avait abouti accidentellement (APO.CN18) et qui sert actuellement de point d'accès à la tombe, et dans la fouille minutieuse de la portion est du corridor, sur 10 m., de longueur, menant à la chambre.

Les objectifs de la campagne de 2010 ont été de dégager la chambre des éboulis et blocs de pierre tombés des parois et du plafond et de démonter le tas de pierre fait de main d'homme qui encombrait tout l'angle nord-est et une bonne partie de la moitié nord de la chambre ; de procéder à la fouille de la chambre ; d'évacuer les débris de pierre et les déblais comblant la partie inférieure du puits funéraire, en vue d'accéder au caveau et d'en entamer la fouille ; enfin de procéder au tri, à l'étude et à l'inventaire du matériel mis au jour en 2009 dans le corridor.

La fouille de la chambre a montré que le sol présentait le même aspect que le corridor avant son dégagement. Autour de l'ouverture du puits, une couche plus ou moins épaisse de débris de pillage a été observée. Composée de textiles arrachés, de fragments de momies et d'ossements, de bois brisé et de tessons, entremêlés aux cailloux et éclats issus des parois et du plafond, cette couche était plus épaisse à l'entrée qu'au fond. Elle recouvrait elle-même une épaisseur compacte et très dure, vierge de tout vestige ou rejet de pillage, interrompue en son centre par une fine couche de boue séchée, témoin d'une irruption d'eau dans la tombe à une époque où celle-ci n'avait pas encore été pillée. L'élimination de cette couche a révélé un sol recouvert d'une mouna blanchâtre et sur lequel subsistaient plusieurs vestiges : petite vannerie écrasée mais quasiment complète et plusieurs poteries, dont un vase-*hs* de couleur rouge. Déposés à cette place au moment des inhumations originelles, ou abandonnés là par des utilisateurs ultérieurs de la sépulture, ces objets appartiennent néanmoins à la première inhumation dans les lieux.

Le dégagement du puits a livré de très nombreux ossements, des fragments de cercueils en bois — essentiellement de la XXI<sup>ème</sup> dynastie — plus importants et mieux conservés que ceux trouvés dans le corridor et dans la chambre, ainsi que des tessons et vestiges de petits personnages appartenant à des modèles en bois. Quant au caveau, qui se présente sous l'aspect d'une petite pièce voûtée de 2 m. x 3 m., il était presque comblé jusqu'au plafond d'un mélange de blocs effondrés, de centaines d'ossements épars, de textiles en charpie et de morceaux de cercueils en bois. Le temps a manqué pour achever la fouille de cette chambre qui devra reprendre lors de la prochaine campagne.

### *La concession funéraire APO.CN22 (Monique Nelson)*

La concession APO.CN22, dont la fouille avait débuté l'an dernier, est presque entièrement dégagée. Elle se compose de trois pièces. Le puits donne accès à un premier caveau où un nouveau puits semble se dessiner au sol. De là une porte ouvre sur le caveau principal, dont la partie nord, dangereuse en raison de la minceur de son plafond, a dû être condamnée par un mur de briques cuites. Un bel assortiment de poteries, quelques éléments de décor d'un sarcophage peint très finement sur stuc et une superbe coiffe de Ptah-Sokar-Osiris, en bois, proviennent de cette salle. Son mur ouest ouvre sur une troisième chambre funéraire qui n'a livré jusqu'ici que quelques oushebtis.

### *La concession funéraire APO.CN24 (Monique Nelson)*

En continuant vers le sud le dégagement du cavalier de déblais, une grande concession de 10,70 m x 8 m, en terre crue, de Troisième Période Intermédiaire (APO.CN 24), a pu être mise au jour (cf. Pl. V-B). Orientée est-ouest et occupant presque toute la largeur du dromos, elle a été édifiée à l'aide de briques prélevées dans le temple de Thoutmosis IV, situé au sud du Ramesseum. Deux pylônes dessinent une grande cour de 5,85 m sur 6,25 m, dont les murs ont conservé en grande partie leur enduit blanc. Sous une fine couche de déblais subsistent plusieurs dalles de calcaire appartenant à la voie processionnelle ramesside. Le pylône de façade, plus large que la cour, débordé d'environ 0,46 m de chaque côté, alors que le second, plus étroit, possède un tore en terre crue aux angles, renforcé par des tiges d'alpha. Dans l'axe se trouve la porte de la chambre funéraire, de taille réduite (2,85 m de large sur 2,40 m de long), dans laquelle a été foré le puits conduisant aux caveaux. De part et d'autre de cette porte qui était murée après les funérailles, un emplacement de 1,95 m de large, délimité par deux murets de 2 m de long, était réservé au culte des défunts. Une grande dalle blanchie, en grès, d'une coudée et demie, avait été placée au sol et le montant fragmentaire droit de la porte git à terre. La tombe n'a pas pu être fouillée au cours de cette campagne, le puits nécessitant un confortement au préalable. Une palette approximativement carrée, en schiste, destinée à broyer les fards et datant du Nouvel Empire, a été recueillie à proximité, ce qui laisse présumer qu'un caveau plus ancien se trouve dans le secteur. Plusieurs fragments d'équipement funéraire (sarcophages, cartonnages, perles) dispersés en surface, indiquent que la sépulture a été pillée.

## **II. TRAVAUX D'ÉTUDE**

### **II.1. SECTEUR DE L'ÉCOLE OU "MAISON DE VIE" [STO]**

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Christophe Barbotin (Musée du Louvre) ; Eraldo Livio (ASR).

La fouille, la restauration et la valorisation du secteur de l'école du temple (STO) étant maintenant achevées, le travail a porté sur la préparation de la publication scientifique de cet établissement, à paraître dans l'un des cahiers supplémentaires des *Memnonia*. Les relevés architecturaux désormais mis au net (E. Livio) ont été collationnés (vérification des sigles en fonction de la nouvelle nomenclature) et l'étude du matériel archéologique a été entreprise en vue de la rédaction du catalogue. Ch.

Barbotin a été chargé de l'étude des ostraca hiératiques et a pu, pour une bonne moitié de ce matériel, examiner les textes et préparer les fac-similes. Tous les autres objets provenant de ce contexte ont été enregistrés dans le SIG et décrits (Ch. Leblanc). Ils seront présentés par catégories dans le catalogue en préparation.

Plusieurs propositions de restitution 3D de l'école du Ramesseum ont été préparées. Elles sont fondées sur les observations effectuées durant la fouille et sur les vestiges des structures conservées en élévation. Cette documentation mise au net par A.-B. Pimpaud figurera, accompagnée de commentaires, dans la publication.

## II.2. ÉTUDE DES ÉLÉMENTS DE L'ARCHITECTURE DU TEMPLE TROUVÉS DANS LE SECTEUR [APS]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Omar Bergomi (Université de Genève) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE).

Les éléments de l'architecture du temple, retrouvés lors de fouilles pratiquées dans le cavalier de déblais de l'allée processionnelle sud (APS) et dans le tronçon de mur du complexe économique reconstruit au début du XX<sup>ème</sup> siècle, côté sud, ont fait l'objet d'un enregistrement sur la base de données informatisée du Ramesseum. Beaucoup de ces fragments proviennent de scènes en relief qui prenaient place originellement sur les murs du Ramesseum. Parmi ces vestiges, certains appartiennent également à des frises décoratives ou à des portes ou *claustra*. Ce travail a permis d'inventorier 126 fragments qui ont été décrits, dessinés et photographiés, en vue de compléter le corpus qui regroupe déjà nombre de ces éléments, recueillis dans d'autres secteurs de l'édifice.

## II.3. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES HUMAINS PROVENANT DES SECTEURS FOUILLÉS

Responsable : Dr. André Macke (Université de Lille/ASR).

Les recherches anthropologiques conduites cette année ont porté sur quatre inhumations retrouvées dans le contexte des dégagements effectués dans le secteur BCN, et sur tout un ensemble de restes humains provenant de la concession funéraire APO.CN21 localisée sur l'allée processionnelle ouest.

Les corps étudiés le long du bas-côté nord du temple (BCN), ont été retrouvés le plus souvent partiels, en raison de pillages survenus après les inhumations. Ils avaient été placés dans des fosses peu profondes et trois d'entre eux (BCN.M5, BCN.M6 et BCN.M7) présentaient une momification très sommaire faite à partir de linceuls avec une forte présence de sel. Sur la partie postérieure des jambes de la momie BCN.M5, des lanières tressées avec un tissu de couleur rouge, maintenaient en place ces linceuls. La momie BCN.M6 comprenait un enveloppement similaire, les suaires étant également maintenus par des cordelettes tressées avec un fil rouge. Des baumes semblent avoir été utilisés lors de la momification, donnant une apparence noire à la peau des défunts. Les résultats de l'examen pratiqué par l'anthropologue ont permis d'identifier deux hommes (BCN.M5 et BCN.M7) et une femme (BCN.M6) inhumés à cet endroit à l'époque copte ainsi qu'en témoignent les caractéristiques de la momification et de l'apparat funéraire. Un dernier corps, incomplet (BCN.M8) retrouvé dans le même contexte, mais sans aucune trace de momification, était celui d'une femme âgée de  $\pm 45$  ans. Elle avait été placée, à l'origine, dans un cercueil en

bois, dont ne subsistaient que des traces pulvérulentes. La datation de cette inhumation n'a pu être précisée.

Les restes humains découverts dans la concession funéraire APO.CN21 ont permis à l'anthropologue de dénombrer jusqu'à présent 72 individus, parmi lesquels figurent des adultes mais aussi de nombreux enfants. Il a pu constater que l'âge au décès des adultes ne présentait pas de particularités marquantes, bien que le faible nombre de squelettes et leur destruction partielle rendait difficile une interprétation fiable. Pour les immatures (24 au moins ont été répertoriés), les décès semblent avoir été échelonnés dans le temps, avec un pic de mortalité à l'adolescence.

L'anthropométrie crânienne a révélé qu'il s'agissait d'une population plutôt homogène avec des hommes dont le crâne est dolichocrâne à crâne haut, à courbures marquées. La face est moyenne à orbite haute et à nez relativement fin à bord inférieur aigu. Les femmes ont le même profil à tendance dolicho-mésocrâne, ce qui est considéré comme une dérive sexuelle normale. Tous ces individus appartiennent au type leucoderme méditerranéoïde. La stature est élevée chez les hommes, pour une moyenne de 1,70 m. Pour les femmes, elle est de 1,56 m.

Du point de vue pathologique, il a été observé que l'état sanitaire de cette population ne présentait pas de signe de carence alimentaire significative. Les dentures étaient marquées par une usure caractéristique due à une alimentation abrasive, avec peu de lésions infectieuses. Une série de lésions osseuses a été relevée, suggérant qu'elles étaient le plus souvent associées à un travail physique qui dut être répétitif.

#### II.4. ÉTUDE CHIMIQUE DES PIGMENTS ET DES MORTIERS ANTIQUES

Équipe : Sandrine Pagès Camagna (LC2RMF) et Éric Laval (LC2RMF).

De nombreux matériaux remployés dans l'architecture du Ramesseum, de même que d'importantes surfaces décorées à l'époque ramesside où la polychromie est conservée, nous ont incité à entreprendre une étude des pigments, mortiers et enduits afin de mieux cerner l'évolution des techniques entre le début du Nouvel Empire et la fin de l'époque ramesside. Dans cette perspective, il était également question de pouvoir identifier les restaurations survenues dans le temple, notamment après le règne de Ramsès II, sachant que plusieurs de ses successeurs y ont effectué des rénovations, transformations ou modifications. C'est la raison pour laquelle deux premières missions avaient été conduites en 2005-2006 et 2007-2008.

Cette année, les analyses de polychromie ont porté sur plusieurs blocs datant de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie (règnes Hatshepsout-Thoutmosis III) réutilisés dans le secteur STD (cuisines et boulangeries) et sur la grande composition de la bataille de Qadech représentée sur la face occidentale du montant nord du deuxième pylône du temple (SPY). Le protocole mis en place comprenait une observation sous loupe binoculaire (x20-x50) afin de localiser les restes de polychromie, voire les superpositions, puis une analyse non invasive réalisée par spectrométrie de fluorescence de rayons X, sans aucun prélèvement, sur les zones repérées sous loupe binoculaire.

### *Les blocs décorés d'Hatshepsout-Thoutmosis III (secteur STD)*

Les blocs de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie qui ont été examinés ont révélé que la préparation blanche appliquée sur la surface renfermait du sulfate de calcium. Du noir de carbone, résultant de la combustion de matière organique et peut-être de charbon de bois a été utilisé pour les parties noires et les fonds gris (dans ce cas avec mélange de blanc). Des pigments naturels au fer de type hydroxyde ou ocre jaune ont permis de constituer les décors jaunes (associés parfois avec un peu de jarosite). Pour les rouges les plus soutenus, ce sont des pigments naturels au fer comme les oxydes de fer de type hématite, magnétite ou ilménite qui ont été introduits dans la palette, tandis que des ocres ont été plutôt employées pour les teintes orangées ; les roses correspondant à des mélanges de rouge et de blanc. Les verts et bleus sont tous deux des pigments au cuivre d'origine synthétique : ils résultent de la synthèse à chaud (entre 900 et 1000°C) d'un mélange de calcium, silicium et cuivre, apportés sous forme de roche calcaire, sable et résidus métalliques.

Il est possible de conclure que la polychromie de ces blocs peints, datés des règnes d'Hatshepsout-Thoutmosis III, se caractérise par la présence d'arsenic dans l'ensemble du décor. L'absence de pigments habituellement employés et contenant de l'orpiment ou du réalgar laisse supposer que ce matériau appartient plus vraisemblablement aux couches sous-jacentes comme la préparation. Cette hypothèse est confirmée par les observations faites sur d'autres peintures murales de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie pour lesquelles l'arsénolite a été identifié : tombes de Nebamon (British Museum), de Menna (TT.69), d'Ouserhat (TT.56), mais également de la XIX<sup>ème</sup> dynastie, comme celle de Nefertari (QV.66), en association avec de la huntite. Cette particularité distingue ces décors de ceux des compositions du Ramesseum qui n'en renferment pas (notamment la bataille de Qadech représentée sur le montant nord du deuxième pylône).

### *La bataille de Qadech sur le deuxième pylône (secteur SPY)*

La palette de la scène a été étudiée en fonction des zones de décoration préservées, hors restauration, principalement dans la mêlée des guerriers hittites. Le char de Pharaon partiellement effacé, au centre de la paroi, a également participé aux données obtenues pour les teintes analysées. Le fond sur lequel se détache la composition, était blanc.

Toutes les teintes rouge, orange, jaune, beige et rosée correspondant à la couleur des carnations, des robes des chevaux ou des vêtements, sont à mettre en parallèle : leur couleur est toujours due à la présence de fer dans leur composition. Dans le cas des rouges, avec le titane et parfois le manganèse, il est probable qu'il s'agisse de fer, de type hématite avec peut-être de l'ilménite (oxyde double de fer et titane). Dans le cas des oranges et des beiges, il est plus vraisemblable qu'il s'agisse de fer sous forme d'ocre, de teinte variable. Pour le cas des jaunes, il semble qu'il s'agisse là encore d'une ocre jaunée, malgré la présence de soufre, l'existence d'un peu de jarosite (un sulfate de fer jaune) n'a pas été confirmé. Les teintes rosées ont été obtenues par un mélange de blanc de calcium avec un pigment rouge au fer, là encore probablement un oxyde. Enfin les bleus et les verts sont des pigments au cuivre ; la granulométrie ainsi que la présence systématique de silicium signent le bleu et le vert égyptiens. Des traces de plomb avec parfois un peu d'arsenic ont été identifiées dans certains bleus et verts, pouvant correspondre aux marqueurs de synthèse signant un

alliage particulier au cuivre. Aucune trace de pigment à base d'arsenic, comme l'orpiment, le réalgar ou l'arsénolite n'a été mise en évidence pour cette scène militaire.

### **III. TRAVAUX DE RELEVÉS**

#### **III.1. TRAVAUX DE RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES DU TEMPLE ET DE MISE EN PLACE D'UN SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG).**

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Yann Rantier (UMR 6553-CNRS/ASR) ; Christian Leblanc (UMR 171-CNRS), Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Philippe Martinez (CNRS) ; Hélène Guichard (Musée du Louvre/ASR) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR) ; Benoît Lurson (Freie Universität Berlin) ; Alban-Brice Pimpaud (MAEE/CSA/MAFTO).

Comme chaque année, tous les objets significatifs découverts au fil de la saison dans les différents secteurs du temple et de ses dépendances, ont été enregistrés sur la base de données informatisée de la MAFTO. Il s'agit maintenant d'établir un lien entre ces objets et l'emplacement précis de leur découverte sur le terrain, ce qui a nécessité l'introduction dans la base, de références en x, y et z, pour rendre fonctionnel le SIG. Une réunion a rassemblé à Malqatta, le 7 décembre 2010, les différents partenaires de la Mission (égyptologues, architectes et informaticiens) pour tenter de finaliser ce projet. Y. Rantier a saisi cette occasion pour présenter l'état d'avancement du SIG du Ramesseum et répondre aux interrogations des membres présents. De surcroît, il a pu actualiser à partir du logiciel ARC-GIS, la topographie du temple et de ses annexes, en fonction des données qui lui ont été communiquées par J.-F. Carlotti, chargé des relevés architecturaux du temple.

#### **III.2. TRAVAUX DE RELEVÉS ICONOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES**

Responsable : Philippe Martinez (UMR 171-CNRS/MAEE).

Les relevés iconographiques ont porté sur la suite du programme de la saison dernière, c'est-à-dire sur la partie inférieure de la scène de la bataille de Qadesh, ornant la paroi nord-est de la seconde cour (deuxième pylône). Ce travail a permis de confirmer les observations effectuées en 2009-2010, concernant des altérations sensibles dans cette composition monumentale.

Il a été constaté que le changement touchant l'emplacement du char royal semblait impliquer une reprise radicale de la scène. En revanche, d'autres parties suggèrent plutôt une reprise des reliefs en une copie presque littérale, déplaçant seulement le motif de quelques centimètres. Enfin, des traces de reprise palimpseste, plus difficiles à associer à cette retaille, pourraient impliquer la présence d'une troisième étape historique. Ce constat néanmoins encore vague ne pourra être confirmé qu'après l'encrage final des dessins qui devrait permettre une lecture plus globale des altérations.

En outre, la présence de l'échafaudage dans ce secteur du temple a permis de continuer le relevé du décor des piliers osiriyaques du portique nord-est de la seconde cour, et notamment des vignettes inférieures des faces latérales.

Dans le secteur STD, Ph. Martinez a également avancé la documentation graphique des blocs de calcaire décorés de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie, et six d'entre eux, récemment découverts, ont été dessinés et encrés en vue d'une publication en préparation.

### III.3. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Équipe : Pierre Brudieux (ASR) ; Eraldo Livio (ASR).

Le relevé général de l'allée processionnelle nord (APN), dont le dégagement est désormais achevé, a été assuré par l'architecte P. Brudieux. Grâce à la Mission archéologique italienne du CEFB qui, en décembre, a pu restaurer le mur du temple d'Amenhotep II, cette voie retrouve désormais toute sa dimension.

Dans le secteur STN, E. Livio a établi le relevé brique à brique de toutes les structures mises au jour pendant la fouille, y compris le nouveau tronçon dégagé du mur de soutènement qui ferme, à l'est, le complexe économique au niveau du deuxième pylône du temple. Un relevé de la fouille conduite dans le secteur TWY a pu être également effectué par ses soins.

### III.4. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET DE DESSIN

Équipe : Yann Rantier (UMR 6553-CNRS) ; Emmanuel Denanot (ASR) ; Denise Revault (ASR) ; Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS).

Durant sa mission, Y. Rantier a couvert l'avancement des recherches effectuées dans les divers secteurs du temple et de ses dépendances et procédé aux prises de vues du matériel archéologique. Il a également consacré une partie de son temps à la finalisation du SIG (cf. *supra*, § III-1).

E. Denanot a été plus particulièrement chargé du suivi photographique et audiovisuel de l'opération consacrée au remontage des premiers fragments du colosse de Touy, dans la première cour du temple.

Enfin, D. Revault a continué le corpus "dessins" relatif à la vaisselle céramique exhumée dans les différents quartiers du Ramesseum. Son travail a notamment porté sur un ensemble de récipients provenant des secteurs APO, STA et APS. Les dessins effectués ont été révisés par G. Lecuyot, et seront mis au net à Paris par un infographiste.

## IV. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

### IV.1. TRAVAUX DE RESTAURATION DANS LE TEMPLE

#### IV.1.1. LA PREMIÈRE COUR [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (UMR-171CNRS) ; Rieg Gaidy (ASR) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Kusi Colonna-Preti (ASR) ; Claire Cunat (ASR) ; Edwige Brida (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Alban-Brice Pimpaud (MAEE/CSA) ; Raïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa et son équipe (CSA).

Dans la perspective de remonter partiellement le colosse de la reine Touy sur son piédestal à présent restauré, plusieurs vérifications ont été effectuées pour établir l'emplacement exact qu'occupait la statue dans l'antiquité. Des repères, notamment visibles sur la partie antérieure du socle et identifiés par D. Esmoingt, ont confirmé que la statue ne butait pas contre la face sud du piédestal de Ramsès II, mais en était espacée de près de 0,80 m. Six fragments de la reine pourront reprendre place sur le socle et deux d'entre eux (base des jambes avec amorce des pieds et base du montant du siège avec texte, côté nord) ont été déjà levés et installés (cf. Pl. VIII A-B). Les quatre autres morceaux devront attendre la prochaine mission pour être déplacés

à l'aide d'une grue. Une maçonnerie a été préparée pour recevoir le plus gros (jambes et mains de la reine), et une restitution en 3D a été réalisée par A.-B. Pimpaud, pour servir de guide à l'ajustement de l'ensemble.

Après avoir dressé un constat d'état des fragments appartenant aux colosses de Ramsès II et de Touy encore *in situ* dans la première cour, (soit 44 fragments appartenant aux deux colosses), le traitement de plusieurs d'entre eux a occupé une grande partie du programme des restauratrices. Il s'agissait surtout de limiter les pertes superficielles de matière, avant que soit entrepris leur déplacement, prévu lors de la prochaine campagne. Ces fragments ont surtout fait apparaître des desquamations, certaines en plaque, des microfissures, des altérations sur une faible profondeur de la pierre et quelques fissures.

L'intervention a porté en priorité sur les morceaux qui serviront à recomposer la partie inférieure du colosse de Touy et sur quelques autres qui prendront place sur le piedestal de Ramsès II. La consolidation des fissures et des desquamations en plaque a nécessité l'utilisation d'une résine époxy pour assurer leur stabilité. Des injections ont été également pratiquées dans les zones creuses en veillant à boucher les fissures pour éviter les coulures. La consolidation en surface des desquamations et des microfissures a été réalisée à partir de résines synthétiques. Etant donné l'altération rapide de ces produits à une exposition aux rayons ultraviolets et aux changements thermiques, il a été décidé d'avoir recours à des solins à base de chaux hydraulique et de poudre de grès. Enfin, il a été prévu que pour éviter d'éventuels frottements lors de leur future manipulation, ces blocs seraient protégés et consolidés avec du papier Japon et de la méthylcellulose.

#### IV.1.2. LA GRANDE SALLE HYPOSTYLE [SHP]

Équipe : Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa et son équipe (CSA).

Dans la grande salle hypostyle, l'équipe égyptienne a continué le programme de réfection des enduits de finition des colonnes latérales du bas-côté sud.

Un pigeonnier construit à proximité du temple de Ramsès III à Medinet Habou pour tenter d'éloigner les pigeons du monument n'a malheureusement pas connu l'efficacité escomptée. Au Ramesseum, leur présence sur les piliers osiriaques de la deuxième cour et sur les colonnes de la grande salle hypostyle demeure un problème particulièrement préoccupant. La formation d'un fauconnier est envisagée. En attendant, le sol de la salle hypostyle et la base des colonnes sont protégés par une nappe de sable régulièrement renouvelée.

#### IV.1.3. LE MUR PÉRIMÉTRAL DU TEMPLE, CÔTÉ SUD [DBS]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Jean-Claude Bouin (ASR) ; Mathieu Kibler (ASR) ; Ferdinand Bölher (ASR) ; Éric Desèvre (ASR).

Les restaurateurs et tailleurs de pierre ont été chargés de continuer la restructuration du mur périmétral sud du temple, dont le travail avait été entrepris en 2004-2005. Grâce à la livraison de blocs de grès de grandes dimensions, effectuée durant l'année par le Conseil Suprême des Antiquités, il a été possible d'avancer sur une longueur de 32,87 m, en direction de l'est. Cinquante-trois blocs (volume 60,4 m<sup>3</sup> ; poids 144,96 tonnes), préalablement taillés ont été posés sur une ou deux assises, puis ravalés (cf. Pl. X-A). La prochaine mission devrait permettre d'achever ce

programme en faisant la jonction avec le mur sud, également restitué, qui clot déjà la seconde cour du temple. Un travail analogue devra prendre ensuite le relais pour refermer l'espace du temple proprement dit, à l'ouest. Entretemps, il faudra procéder à la matérialisation en surface des espaces architecturaux du bas-côté sud, disparus en élévation mais dont le dégagement a permis de retrouver la complète ordonnance. Les fondations étant désormais rebouchées, le plan topographique mis au point par l'architecte pourra servir de guide à la mise en oeuvre de ce chantier qui doit débiter dès la campagne de l'automne 2011.

## IV.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE ET À LA PÉRIPHÉRIE DU TEMPLE

### IV.2.1. TRAVAUX DE VALORISATION SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Pierre Brudieux (ASR) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Éric Desèvre (ASR).

Quatre des six fosses de canidés, mises au jour de part et d'autre de l'allée processionnelle nord, ont été matérialisées à l'aide de blocs de calcaire. Les deux fosses les plus à l'est ont été seulement bordées de briques crues, afin de laisser visible le sable de fondation antique. Les murs de soutènement, livrant passage au dromos, ont été restaurés ainsi que les murets de la chaussée et les bordures de la rampe, ce qui a permis le remblayage de cette dernière et de retrouver sa pente d'origine (cf. Pl. VI A-B). Cette voie centrale était initialement dallée à l'aide de blocs de calcaire. Quelques témoins subsistent encore sur les côtés et quelques dalles ont été ajoutées à la partie supérieure de la rampe. A l'époque ramesside, une couche de mouna blanchie les dissimulait au regard et le même enduit blanc recouvrait le sol damé autour des monuments.

Ce dromos se prolongeait jusqu'à la hauteur du premier pylône, mais il a été impossible de poursuivre les dégagements vers l'est en raison de la remontée des eaux de la nappe phréatique. La pose d'un drain, non encore en fonction, à cent mètres en avant du temple, rendra peut-être un jour ce travail réalisable. Un mur de briques crues a été dressé contre la paroi de déblais, en limite de fouille pour éviter tout effondrement. Reste en suspens le problème d'évacuation des eaux dans ce secteur en cas de pluies torrentielles.

Tout porte à croire que c'est à l'occasion de la "Belle Fête de la Vallée", que ce dromos jouait pleinement son rôle.

### IV.2.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION DES MAGASINS VOÛTÉS [STA]

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Kusi Colonna-Preti (ASR) ; Jérôme Dattée (ASR) ; Claire Cunat (ASR) ; Edwige Brida (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA) et son équipe (Sayed Aboulmagd Mohamed, Mohamed Hussein Abdallah, Hassan Ahmed Ibrahim, Mohamed El-Samman, Nagar Mohamed Ragab, Mohamed Hassan Taya Ismaïl).

La campagne 2010-2011 a commencé par l'évaluation des tests de protection (solins) et de réadhésion des enduits posés en 2008-2009. Il est apparu que le test XXVII avait de bonnes propriétés d'adhérence et ne présentait aucune craquelure. Ce mortier à base de sable, de limon noir, de limon blanc et de paille fine est celui qui a

donc été choisi pour la protection des enduits de toutes les salles du secteur STA. Six salles ont été jusqu'à présent traitées : STA.SA10, STA.SA08, STA.SA06, STA.SA04, STA.SA02, et STA.SA15.

Dans le même temps, la documentation sur l'état de conservation de l'architecture en terre crue a été complétée, en indiquant les enduits encore visibles dans les secteurs fouillés (STC, STF, APO et APN) sur les plans élaborés l'année dernière.

Le travail relatif à la consolidation des voûtes a été essentiellement concentré sur les murs et les reins de voûte des salles STA.SA05-07, STA.SA07-09 et STA.SA09-11 (cf. Pl. IX A-B). Le matériel extrait lors du nettoyage était d'époque ramesside, laissant supposer que ces reins de voûte avaient été plus ou moins comblés à l'origine.

Les reins de plusieurs voûtes (STA.SA09-11 et une partie de STA.SA13-15) ont été protégés par deux assises de nouvelles briques, de module ramesside et portant une estampille au sigle de l'ASR, pour les différencier des briques antiques. Quant aux extradors, ceux des salles STA.SA09 et 11, ils ont été recouverts par une couche de mortier (mouna), là où l'enduit antique avait disparu. Toutes les tranches de voûte de la salle STA.SA.11 ont été également protégées avec des solins. Ces différentes interventions ont été documentées sur un plan ainsi que par des vues panoramiques.

Afin d'identifier plus précisément la composition des mortiers et des enduits utilisés pour le revêtement des structures en terre crue du complexe économique du temple, S. Pagès-Camagna (LC2RMF) a pu analyser six échantillons (spectrométrie de fluorescence de rayons X). Les résultats ont indiqué une très faible présence de soufre pour cinq d'entre eux, suggérant dès lors que ces enduits n'étaient pas à base de plâtre (sulfate de calcium). Cette constatation entraîne de nouvelles interrogations et nécessite une étude exhaustive qu'il serait souhaitable de mettre au programme de la prochaine campagne, avec des techniques analytiques complémentaires et un nombre plus élevé d'échantillons.

#### IV.2.3. TRAVAUX DE RESTAURATION DES MURS DES DÉPENDANCES

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe.

En bordure de la voie processionnelle ouest (APO), l'équipe des maçons a pu avancer la matérialisation du mur de clôture du temple. Les arases antiques, dégagées sur un long tronçon, ont pu être protégées par quelques lits de briques neuves de module ramesside et estampillées au sigle de l'ASR.

Un travail identique a été entrepris dans le secteur STN pour la nouvelle partie du mur de soutènement mise au jour et dont le relevé, brique à brique, avait pu être préalablement assuré par E. Livio. Dans le secteur STC, les bâtiments conservés en élévation (STC.SA01 et STC.SA02) ont également fait l'objet d'une restauration.

#### IV.2.4. TRAVAUX DE RESTAURATION DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Équipe : Kusi Colonna-Preti (ASR) ; Claire Cunat (ASR) ; Edwige Brida (ASR) et Silvia Cunha-Lima (ASR) .

Plusieurs objets découverts durant cette campagne de fouille ont été restaurés sur le site. il s'agit de vestiges enregistrés sur la base-SIG sous les numéros suivants : 2009.APO.129 (bol en terre cuite), 2009.APO.136 (vase en terre cuite), 2009.APO.140 (cartonnage funéraire), 2009.APO.141 (cartonnage funéraire), 2010.STF.058 (plaque de cuisson en terre cuite), 2010.APO.007 (cartonnage funéraire), 2010.APO.046 (coiffe en bois d'une statuette de Ptah-Sokaris), 2010.APN.007 (amulette en fritte de Ptah patèque).

Enfin, une intervention d'urgence a été conduite dans le secteur APO, lors du dégagement d'une nouvelle concession funéraire (APO.CN24), datée de la Troisième Période Intermédiaire. Les enduits et badigeons des structures apparentes ont été consolidés avec un mortier à base de sable, de limon blanc et de limon noir.

#### IV.2.5. TRAVAUX DE SIGNALÉTIQUE DU TEMPLE ET DE SES DÉPENDANCES

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Eric Desèvre (ASR) ; Mathieu Kibler (ASR).

Six pupitres en grès ont été préparés par les tailleurs de pierre pour recevoir les premiers panneaux de signalétique destinés à l'information des visiteurs (cf. Pl. X-B). Cinq d'entre eux sont maintenant installés, sans nuire à la lisibilité du site, ni à celle des secteurs :

- Pupitre 1 (sur pied de pierre) : allée processionnelle nord (APO).
- Pupitre 2 (espace d'accueil des visiteurs) : introduction à l'histoire du temple.
- Pupitre 3 (intégration dans le mur) : école du temple (STO).
- Pupitre 4 (intégration dans le mur) : cuisines et boulangeries (STB).
- Pupitre 5 (intégration dans le mur) : cuisines et boulangeries (STD).

Le choix de pupitres a été finalement retenu pour éviter une trop grande emprise des panneaux de signalétique sur le site. Dans les deux premières cours, ces pupitres seront sur pied de pierre. En revanche, les panneaux qui prendront place dans les parties couvertes de l'édifice (salle hypostyle, salle des barques et salle des litanies) seront fixés verticalement sur des supports métalliques, et placés dans la feuillure des portes pour ne pas gêner la lecture des décors.

La livraison et la pose des panneaux ont été malheureusement retardées en raison de la difficulté actuelle des acheminements par frêt vers Louqsor.

# LA VALLÉE DES ROIS

## **TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]**

### PROJET DE CONFORTEMENT ET DE SAUVEGARDE DE LA TOMBE

Équipe : Christian Leblanc (UMR 171-CNRS) ; Sylvestre Guillien (Team Grands Projets Vinci Construction GP) ; Laurent Boutillon (Directeur scientifique de Vinci Construction GP) ; Robert Eymery (Directeur technique Metro Ligne 3 Vinci) ; Benjamin Lecomte (Ingénieur en chef du Département de géotechnique Vinci Construction GP) ; Kevin Cain (INSIGHT) ; Philippe Martinez (CNRS) ; Jean-Claude Richard (ASR).

Une étude géotechnique exhaustive de la tombe de Ramsès II a été préparée par l'équipe scientifique de la société VINCI et une convention de mécénat technologique est en cours de rédaction pour être soumise au Conseil Suprême des Antiquités. Le projet de confortement et de sauvegarde des secteurs dégradés de la sépulture (méthodologie et interventions) sera présenté dans le courant 2011 aux autorités du CSA.

## **TOMBE DE MERENPTAH [KV.8]**

### TRAVAUX DE RESTAURATION, DE RELEVÉS ET D'ÉTUDES

Équipe : Christophe Barbotin (Musée du Louvre) ; Sylvie Guichard (Musée du Louvre) ; Aude Simony (Musée du Louvre) ; Kusi Colonna-Prete (Musée du Louvre) ; Jérôme Dattée (Musée du Louvre) ; Marc Pierrot Deseilligny (IGN).

La mission consacrée à la tombe de Merenptah (KV.8) a commencé le 30 octobre et s'est achevée le 25 novembre 2010. Elle comprenait le programme suivant.

#### **I. TRAVAUX DE RESTAURATION**

Dans la salle de l'Osiris (salle Ja), la statue du dieu a été nettoyée, consolidée et étudiée sous tous ses aspects techniques. D'autre part, les parois et les embrasures de la porte ont fait l'objet de consolidation, de réintégration partielle et de nettoyage. Le sol de calcaire a été protégé par la pose d'enduit de terre aux endroits cassés.

Dans la salle du *Livre de la vache du ciel* (salle Jb), l'effort a porté sur le nettoyage des murs pour mettre en valeur les vestiges de décors et de textes inscrits. Les éléments du montant de porte ont aussi pu être réintégrés.

Les deux salles ont fait l'objet d'une couverture photographique complète.

En fin de mission, a été entrepris le début du nettoyage et de la consolidation des parois de la salle Jd dont la nature du décor nous échappait en grande partie. L'apparition inopinée de signes hiéroglyphiques gravés dans le calcaire du mur nord laisse espérer, pour l'an prochain, la découverte d'éléments suffisants pour établir la nature du programme iconographique de cette pièce.

## II. TRAVAUX DE RELEVÉS ÉPIGRAPHIQUES

Les relevés épigraphiques ont porté sur les salles Ja et Jb en raison de leur caractère inédit. L'extrême dégradation des parois nous a conduit à choisir le procédé d'une copie à l'échelle à main levée plutôt que celui du calque. Ce travail a été achevé. D'autre part, nous avons entrepris une copie de travail (sans échelle) du décor des parties de la salle du sarcophage attenantes aux salles Ja et Jb afin d'établir leur relation éventuelle. En particulier, la présence du texte d'introduction à la 3<sup>ème</sup> heure du texte de l'*Amdouat* sur l'embrasement ouest de la salle Ja demeure encore mystérieuse.

## III. ÉTUDE DE LA CÉRAMIQUE

Dans la perspective de la publication globale du monument et de la connaissance de son histoire, l'ensemble de la céramique trouvée au cours des missions précédentes a fait l'objet d'une étude complète par A. Simony, céramologue. Toutes les formes significatives ont été dessinées, photographiées et répertoriées. Un rapport préliminaire sera publié prochainement afin de fournir les informations essentielles à la communauté scientifique internationale. En particulier la datation précise des vases trouvés au sol permettra de situer exactement dans le temps le début de la dégradation de la tombe du fait des inondations.

## IV. ÉTUDE PRÉLIMINAIRE AU RELEVÉ DE L'ENSEMBLE DU DÉCOR

Afin de préparer la publication de la totalité du décor, nous nous sommes assurés du concours d'un ingénieur photographe de l'IGN pour définir un protocole de travail adaptable à la diversité des cas de figures qu'offre le monument (parois endommagées avec ou sans enduit, plafonds et voûtes).

## V. CLASSEMENT ET RANGEMENT DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

La totalité du matériel archéologique découvert depuis 2002 a été classée en fonction des impératifs de la conservation préventive. Les fragments de sarcophages de granit rose et les éléments de grès provenant des différents montants de porte restaurés par les anciens Égyptiens eux-mêmes ont été entreposés dans le magasin annexe à la salle des piliers. Les objets mobiliers et les très nombreux fragments d'enduits, décorés ou non, ont été rangés quant à eux dans la salle KC, dans quatre coffres sécurisés. La très grande fragilité de ces enduits interdit en effet tout transfert.

# TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont apporté leur contribution, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis plusieurs années dans la nécropole thébaine. Pendant les mois d'octobre à décembre 2010, une équipe d'égyptologues, d'architectes, de photographes et de dessinateurs a travaillé dans la nécropole des nobles, où les tombes de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire ont pu être enregistrées.

Équipe du CEDAE : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Moustapha Abdel Rashid Abdou (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Ahmed Abdallah El-Malah (égyptologue) ; Mohamed Refat Mohamed (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed (égyptologue) ; Mohamed Nabil Hussein (égyptologue) ; Ahmed Abdel Kader El-Dessouki (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe) ; Ahmed Mohamed Ehab (dessinateur) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

## NÉCROPOLE THÉBAINE

### TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

#### *RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES*

TOMBE DE MENKHEPERRESENEB [N° 112] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [48 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE ANONYME [N° 115] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [8 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE ANONYME [N° 116] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis IV>Amenhotep III (?)]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [8 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENMÈS [N° 118] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Amenhotep III (?)]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [9 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENHOTEP [N° 122] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [47 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENEMHAT [N° 123] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III (?)]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [72 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE DOUAOUNEHEH [N° 125] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Hatshepsout]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [48 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE SENEMIAH [N° 127] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III (?)]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [68 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE MAY [N° 130] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III (?)]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [10 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENOUSER OU OUSER [N° 131] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [32 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE NEFERRONPET [N° 133] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [23 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE TCHAOUENANY [N° 134] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [65 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE BAKENAMON [N° 135] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie]  
Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [20 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE BAKENKHONSOU [N° 141] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [16 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE ANONYME [N° 143] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III>Amenhotep II (?)]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [36 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE NOU [N° 144] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III (?)]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.  
Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).  
Relevés photographiques [8 prises de vues couleurs/digital].

## *RELEVÉS ARCHITECTURAUX*

TOMBE DE OUSERHAT [N° 150] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.  
Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE HATY [N° 151] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis IV]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 152] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 153] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Séthi I<sup>er</sup> (?)]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE TATI [N° 154] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE ANTEF [N° 155] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Hatshepsout-Thoutmosis III]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE PENNESOUTAOUY [N° 156] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEBOUNENEF [N° 157] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE TCHAYNEFER [N° 158] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II ?]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE RAYA [N° 159] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE BESENMOUT [N° 160] [Basse Époque/Époque saïte]

Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NAKHT [N° 161] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Amenhotep III ?]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE KENAMON [N° 162] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE ANTEF [N° 164] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEHEMAOUIY [N° 165] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis IV ?]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE RAMOSE [N° 166] [Époque NE/XX<sup>ème</sup> dynastie]  
Nécropole de Dra<sup>c</sup> Aboul el-Neggah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE MENTOUYOUY [N° 172] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III-Amenhotep II]  
Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 175] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis IV ?]  
Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE [AMON]OUSERHAT [N° 176] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Amenhotep II-Thoutmosis IV]  
Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENEMIPET [N° 177] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie : Ramsès II ?]  
Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)  
Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).  
Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEBAMON [N° 179] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Hatshepsout]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)

Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 180] [Époque NE/XIX<sup>ème</sup> dynastie]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)

Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENEMHAT [N° 182] [Époque NE/XVIII<sup>ème</sup> dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte)

Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PH*Araonic *MO*numents *DO*cumentary *IN*formation *SY*stem), créée en 2003.

# LÉGENDES DES PLANCHES

## COUVERTURE

Ramesseum. La seconde cour du temple vue depuis le piedestal du colosse de la reine Touy. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

## PLANCHE I A-B

A. — Ramesseum. Secteur BCN. Dégagement des fondations du bas-côté nord du temple proprement dit durant la campagne de 2010. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur BCN. Tranchées de fondation et vestiges de dallages mis au jour durant la fouille du bas-côté nord du temple. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

## PLANCHE II A-B

A. — Ramesseum. Secteur STN. Dégagement du mur de soutènement en brique crue venant buter contre la petite face du deuxième pylône, côté sud. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur STN. Mise au jour de l'arase conservée du mur de soutènement fermant l'espace du complexe économique, côté sud-est. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

## PLANCHE III A-B

A. — Ramesseum. Secteur STN. Fouille du périmètre situé entre le mur de soutènement et le corridor STN.CD, et mise au jour de structures ramessides. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur STN. Découverte, en bordure du seuil d'une porte, d'un "dépôt" magique ou prophylactique constitué d'oushebtis de la Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Emmanuel Denanot/CNRS-MAFTO].

## PLANCHE IV A-B

A. — Ramesseum. Secteur STN. Découverte d'un autre "dépôt" d'oushebtis associés à un ostrakon copte. [Cliché © Jocelyne Hottier/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur STN. Oushebtis de la Troisième Période Intermédiaire et ostrakon copte mis au jour à proximité du seuil d'une porte et suggérant une occupation de ce secteur à l'époque chrétienne. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

## PLANCHE V A-B

A. — Ramesseum. Secteur APO. Dégagement du cavalier de déblais sur l'allée processionnelle ouest. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur APO. Mise au jour d'une grande chapelle funéraire de la Troisième Période Intermédiaire (APO.CN24) installée sur l'allée processionnelle ouest. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

## PLANCHE VI A-B

A. — Ramesseum. Secteur APN. Restructuration du mur de clôture nord du temple de Ramsès II. [Cliché © Monique Nelson/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur APN. Achèvement de la fouille et valorisation de l'allée processionnelle nord du temple, bordée originellement de chacals couchés sur une chapelle naoforme. L'un d'eux a pu être recomposé à l'aide de fragments antiques. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

## PLANCHE VII A-B

A. — Ramesseum. Secteur APN. Amulette de Ptah patèque retrouvée dans le contexte d'une inhumation près du mur de clôture nord du temple. Basse Époque. [Clichés © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

B. Ramesseum. Secteur BCN. Stèle fragmentaire en calcaire, sculptée en bas-relief et représentant, au registre supérieur, le dieu Ptah en compagnie d'un roi divinisé et d'une souveraine anonymes. Nouvel Empire. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

#### **PLANCHE VIII A-B**

A. — Ramesseum. Secteur PCR. L'un des fragments du colosse de la reine Touy hissé sur une rampe par un tire-fort en vue de la reconstitution partielle de cette statue monumentale. [Cliché © Daniel Esmoingt/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur PCR. Le même fragment replacé sur le piedestal de la reine. [Cliché © Emmanuel Denanot/CNRS-MAFTO].

#### **PLANCHE IX A-B**

A. — Ramesseum. Secteur STA. Les magasins voûtés du complexe économique du temple. Etat des lieux avant l'intervention de l'équipe franco-égyptienne de restauration. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

B. — Secteur STA. Les voûtes des magasins ramessides, après le travail de conservation et de protection de l'extrados. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

#### **PLANCHE X A-B**

A. — Ramesseum. Secteur DBS. Restructuration, sur près de 33 m., du mur périmétral sud du temple proprement dit. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].

B. — Ramesseum. Hall d'accueil des visiteurs. Le panneau d'information relatif à l'introduction de l'histoire du site. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS-MAFTO].

\*  
\*   \*

**Figure 1** : Plan topographique du Ramesseum, avec la nouvelle nomenclature des secteurs. [Document Jean-François Carlotti et Yann Rantier MAFTO/CNRS-UMR 171].



A. — Ramesseum. Secteur BCN. Dégagement des fondations du bas-côté nord du temple proprement dit durant la campagne de 2010. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



B. — Secteur BCN. Tranchées de fondation et vestiges de dallages mis au jour durant la fouille du bas-côté nord du temple. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



A. — Ramesseum. Secteur STN. Dégagement du mur de soutènement en brique crue venant buter contre la petite face du deuxième pylône, côté sud. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



B. — Secteur STN. Mise au jour de l'arase conservée du mur de soutènement fermant l'espace du complexe économique, côté sud-est. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



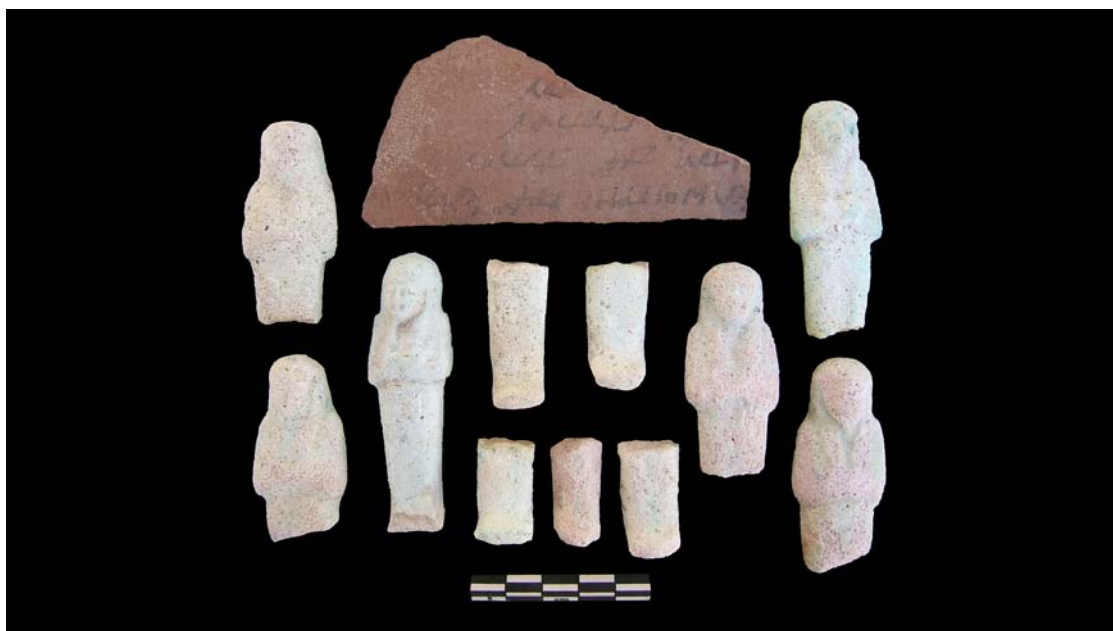
A. — Ramesseum. Secteur STN. Fouille du périmètre situé entre le mur de soutènement et le corridor STN.CD, et mise au jour de structures ramessides. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



B. — Secteur STN. Découverte, en bordure du seuil d'une porte, d'un "dépôt" magique ou prophylactique constitué d'oushebtis de la Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Emmanuel Denanot/CNRS-MAFTO].



A. — Ramesseum. Secteur STN. Découverte d'un autre "dépôt" d'oushebtis associés à un ostracon copte. [Cliché © Jocelyne Hottier/CNRS-MAFTO].



B. — Secteur STN. Oushebtis de la Troisième Période Intermédiaire et ostracon copte mis au jour à proximité du seuil d'une porte, et suggérant une occupation de ce secteur à l'époque chrétienne. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



A.— Ramesseum. Secteur APO. Dégagement du cavalier de déblais sur l'allée processionnelle ouest. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



B.— Secteur APO. Mise au jour d'une grande chapelle funéraire de la Troisième Période Intermédiaire (APO.CN24) installée sur l'allée processionnelle ouest. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



A. — Ramesseum. Secteur APN. Restructuration du mur de clôture nord du temple de Ramsès II. [Cliché © Monique Nelson/CNRS-MAFTO].



B. — Secteur APN. Achèvement de la fouille et valorisation de l'allée processionnelle nord du temple, bordée originellement de chacals couchés sur une chapelle naοforme. L'un d'eux a pu être recomposé à l'aide de fragments antiques. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



A. — Ramesseum. Secteur APN. Amulette de Ptah patèque retrouvée dans le contexte d'une inhumation près du mur de clôture nord du temple. Basse Époque. [Clichés © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



B. Ramesseum. Secteur BCN. Stèle fragmentaire en calcaire, sculptée en bas-relief et représentant, au registre supérieur, le dieu Ptah en compagnie d'un roi divinisé et d'une souveraine anonymes. Nouvel Empire. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



A. — Ramesseum. Secteur PCR. L'un des fragments du colosse de la reine Touy hissé sur une rampe par un tire-fort en vue de la reconstitution partielle de cette statue monumentale. [Cliché © Daniel Esmoingt/CNRS-MAFTO].



B. — Secteur PCR. Le même fragment replacé sur le pedestal de la reine. [Cliché © Emmanuel Denanot/CNRS-MAFTO].



A. — Ramesseum. Secteur STA. Les magasins voûtés du complexe économique du temple. Etat des lieux avant l'intervention de l'équipe franco-égyptienne de restauration. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



B. — Secteur STA. Les voûtes des magasins ramessides, après le travail de conservation et de protection de l'extrados. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



A.— Ramesseum. Secteur DBS. Restructuration, sur près de 33 m., du mur périmétral sud du temple proprement dit. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS-MAFTO].



B.— Ramesseum. Aire d'accueil des visiteurs. Le panneau d'information présentant une introduction à l'histoire du site. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS-MAFTO].